

TABLES DES MATIÈRES

Chapitre Un: Introduction	9
Chapitre Deux: Résultats généraux	23
Chapitre Trois: Le genre et la presse	31
Chapitre Quatre: Le VIH/SIDA, le genre et la presse	51
Chapitre Cinq: Conclusions et recommandations	57

Tableaux

Tableau Un : Point Clés	4
Tableau deux : Médias soumis au monitoring en RDC	18
Tableau trois: Nombre d'articles soumis au monitoring	18
Tableau quatre: Classification selon le genre	22

Graphiques

Graphique 1: Sujets couverts par la presse en RDC	24
Graphique 2: Sujets couverts par la presse francophone	24
Graphique 3: Décompte des nouvelles par genre journalistique	25
Graphique 4: Origines des nouvelles - RDC v/s pays francophones	26
Graphique 5: Sources primaires et secondaires - général	26
Graphique 6: Sources primaires et secondaires par entreprise de presse	27
Graphique 7: Source simple vs sources multiples	28
Graphique 8: Source simple par entreprise de presse	29
Graphique 9: Fonction des sources – RDC v/s pays francophones	30
Graphique 10: Classification du genre dans la couverture médiatique	33
Graphique 11: Classification du genre à travers les images	34
Graphique 12: Les femmes et les hommes comme sources en RDC	34
Graphique 13: Les femmes et les hommes comme sources - général	35
Graphique 14: Les femmes et les hommes comme sources par entreprise de presse	36
Graphique 15: Les femmes et les hommes en images	37
Graphique 16: Les femmes et les hommes comme sources par sujet	37
Graphique 17: Sources féminines et masculines par entreprise de presse	39
Graphique 18: Sources par sexe et âge	39
Graphique 19: Images par sexe et âge	40
Graphique 20: Fonction des sources masculines et féminines	41
Graphique 21: Professions des femmes et des hommes	42
Graphique 22: Profession des femmes et des hommes en images	43
Graphique 23: Identification personnelle	44
Graphique 24: Les journalistes femmes et hommes	47
Graphique 25: Qui écrit quoi?	48
Graphique 26: Les femmes présentatrices/les hommes présentateurs	49
Graphique 27: Sexe du journaliste v/s les femmes comme sources	50
Graphique 28: Pourcentage des articles qui traitent du VIH/SIDA ou qui le mentionnent	52
Graphique 29: Pourcentage des articles mentionnant le VIH/SIDA v/s les articles sur le VIH/SIDA	52
Graphique 30: Les articles mentionnant le VIH/SIDA en RDC v/s les pays francophones	52
Graphique 31: Les sujets sur le VIH/SIDA	53
Graphique 32: Origine des articles	53
Graphique 33: Qui s'exprime sur le VIH/SIDA	54
Graphique 34: Fonction des sources sur le VIH/SIDA	54
Graphique 35 : Qui écrit les articles?	55
Graphique 36 : Classification selon les principes éthiques de la SAEF	55
Graphique 37 : Classification des images selon les principes éthiques de la SAEF	56

ANNEXE

Annexe A: Principes éthiques de la SAEF	60
---	----

ACRONYMES

AFLD	Alliance pour le Front de Démocratie et de Libération
CEMPC	Centre d'Ecoute et de Monitoring de la Presse
CSAC	Conseil Supérieur de l'Audiovisuel et de la Communication
RDC	République Démocratique du Congo
UCOFEM	Union Congolaise des Femmes des Médias
GEMSA	Gender and Media Southern Africa (GEMSA) Network
GL	Gender Links
GMAS	Gender and Media Audience Study
GMBS	Gender and Media Baseline Study
GMMP	Global Media Monitoring Project
HAM	Haute Autorité des Médias
PAM	Plan d'Action des Médias
MISA	Media Institute of Southern Africa
OMEC	Observatoire des Médias Congolais
OZRT	Office Zaïroise de Radiodiffusion et de Télévision
PLMNS	Programme National Multisectoriel de Lutte contre le Sida
SADC	Southern Africa Development Community
SAEF	Southern Africa Editors Forum
UFAC	Union Minière et la Compagnie des Chemins de Fer
UNPC	Union Nationale de la Presse du Congo



REMERCIEMENTS

Gender Links (GL) a entrepris cette étude en partenariat avec l'Union Congolaise des Femmes des Médias (UCOFEM), une association professionnelle qui regroupe les femmes travaillant dans les entreprises et autres organisations de presse aussi bien publiques que privées. L'étude fait partie du Plan d'Action des Médias (PAM) sur le genre et le VIH/SIDA, coordonné par la Southern African Editors Forum (SAEF). Le volet d'élaboration des politiques du PAM est mené par Gender Links (GL).

L'équipe du monitoring en RDC comprenait Dorothée Swedi Mubake, Présidente de l'UCOFEM comme chef d'équipe, Saidi Nyota, Laetitia Lakubu, Lili Mbala, Nadine Mulembusa, Rose Masala, Hubert Kadima, Claudine Mbombo, Antoinette Vunda, Anna Mayimona, Evelyne Luyelo, Clarisse Ekoko, Mipap Barnabe, Aurelie Mupepe Kwanza et Banza Tiefolo. Le soutien logistique a été gracieusement offert par Aziza Bengwene, la représentante de Panos en RDC.

Philip Santos, expert en base de données et consultant indépendant, a analysé les données et les graphiques. Dumisani Gandhi, le directeur de Gender Links sur le VIH/SIDA et le genre, a compilé les statistiques. Loga Virahsawmy, une consultante indépendante en genre et en médias de Maurice, qui coordonne le volet des politiques du projet PAM pour le compte de GL, a compilé et édité le rapport. La Directrice de GL, Colleen Lowe Morna, a conceptualisé la recherche et Marie Annick Savripene, journaliste de Maurice, a coédité le rapport.



Photo Colleen Lowe Morna

POINTS CLÉS

Tableau Un : Points clés des données de l'étude de base sur le genre et le VIH/SIDA
République Démocratique du Congo

	République Démocratique du Congo		Moyenne de l'étude	
	%		%	
A. La pratique journalistique				
Nombre de sources par article	Source unique	Sources multiples	Source unique	Sources multiples
	63.2	36.8	72.8	27.2
Types de sources	Primaires	Secondaires	Primaires	Secondaires
	62.4	37.6	60.7	39.3
Origines des articles				
International		16.1		22.1
National		47.6		54.1
Provincial/local		34.8		20.4
Régional		1.5		3.3
B. Couverture sur le genre				
La couverture sur le genre comparée à la couverture générale		1.4		1.3
	% de femmes	% d'hommes	% de femmes	% d'hommes
Qui parle?	15	85	18	82
Femmes et hommes en images (presse écrite)	23	77	29	71
Qui raconte les histoires?	17.4	82.6	27.2	72.8
Qui présente les histoires? (TV et radio)	46.4	53.6	46.4	53.6
Qui écrit quoi?				
Enfance	37.5	62.5	41.4	58.6
Criminalité	10.0	90.0	28.7	71.3
Désastre/guerre/conflit	16.7	83.3	25.1	74.9
Economie	12.0	88.0	23.4	76.6
Education	33.3	66.7	39.8	60.2
Egalité du genre	58.3	41.7	42.1	57.9
Violence envers le genre	14.3	85.7	27.6	72.4
Santé	54.8	45.2	56.2	43.8
VIH/SIDA	36.4	63.6	41.2	58.8
Logement	41.7	58.3	33.3	66.7
Droits humains	5.7	94.3	14.9	85.1
Travail/Relations industrielles	66.7	33.3	50	50
Médias et divertissements	21.6	78.4	35	65
Travail minier et agriculture	20.0	80.0	37.5	62.5
Politiques	9.9	90.1	15.4	84.6
Religion	0	100.0	25.6	74.4
Sexe et sexualité	10.0	90.0	13.3	86.7
Sports	6.5	93.5	20.6	79.4
Développement durable	24.4	75.6	25.6	74.4



Qui parle sur quoi				
Enfance	9.5	90.5	31	69
Criminalité	19.3	80.7	17.7	82.3
Désastre/guerre/conflit/contestation	12.4	87.6	15	85
Economie	11.1	88.9	11.9	88.1
Education	13.5	86.5	22.9	77.1
Egalité du genre	52.1	47.9	54	46
Violence envers le genre	36.4	63.6	30.9	69.1
Santé	10.3	89.7	26.7	73.3
Logement	27.7	72.3	24.5	75.5
VIH/SIDA	31.8	68.2	31.4	68.6
Droits humains	14.4	85.6	17.6	82.4
Travail/Relations industrielles	13.5	86.5	15.9	84.1
Médias et divertissements	29.3	70.7	28.3	71.7
Travail minier et agriculture	6.3	93.8	14	86
Politique	10.6	89.4	12.7	87.3
Religion	15.4	84.6	18.9	81.9
Sexe et sexualité	22.2	77.8	23.1	76.9
Sports	14.0	86.0	11.6	88.4
Développement durable	16.0	84.0	17.9	82.1
Sexe des sources par media				
Presse écrite	16.0	84.0	16.0	84
Radio	20.4	79.6	20.4	79.6
TV	22.3	77.7	22.3	77.7
Sources par sexe et âge				
1 à 12 ans	1.0	0.3	0.3	0.6
13-19 ans	1.0	0.5	1.1	1.4
20-34 ans	25.3	4.6	6.5	9.7
35-49 ans	21.9	18.5	9.4	30.8
50-64 ans	7.1	16.5	3.2	30.2
65 ans et plus	1.2	4.2	0.8	6.2
Images par sexe et âge (presse écrite)				
1 à 12 ans	0.0	1.5	2.5	1.2
13-19 ans	2.4	0.9	13.3	3.2
20-34 ans	12.9	10.2	30.2	23.7
35-49 ans	18.8	21.0	30.2	27.6
50-64 ans	15.3	19.4	10.5	25.1
65 ans et plus	1.2	5.2	1.1	3.1
C. VIH/SIDA et genre				
La couverture accordée				
Couverture accordée au VIH/SIDA en comparaison à la couverture totale	2.7		2.1	
Mention du VIH/SIDA	59.5		71.5	
Centrée sur le VIH/SIDA	40.5		28.5	
	% de femmes	% d'hommes	% de femmes	% d'hommes
Qui rapporte sur le VIH/SIDA	61.5	38.5	55.2	44.8
Qui parle du VIH/SIDA	23.3	76.7	29.7	70.3
Fonction des sources parlant sur le VIH/SIDA				
Société civile et ONG	34.6		29.7	
Experts	26.9		20.3	
Officiels et agences des NU	38.5		42.2	
Personnes affectées	0		3.1	
Personnes vivant avec le VIH/SIDA	0		4.7	

POINT CLÉS

Ce rapport concerne une étude de base menée sur le genre et le VIH/SIDA en République Démocratique du Congo, Madagascar et les Seychelles. Le monitoring comprenait la presse écrite privée et publique, de même que la presse audiovisuelle - radios et télévisions. 5718 nouvelles ont été analysées pour les trois pays et 2077 pour la RDC. Les résultats-clés de cette recherche peuvent être divisés en trois axes d'enquête : les pratiques journalistiques sur le genre, le genre lui-même et le VIH/SIDA.

Les pratiques journalistique en général

- **Les médias en RDC ont un pourcentage de sources primaires supérieur à celui de la région:** 60.7% des sources dans les nouvelles analysées dans la région sont des sources primaires alors qu'en RDC, les sources primaires comptent pour 62.4% des nouvelles étudiés.
- **Les medias en RDC se fient aussi bien sur les sources uniques que multiples:** Plus de la moitié de toutes les nouvelles en RDC proviennent de sources uniques à 63.2% et 36.5% de nouvelles viennent de sources multiples en comparaison avec 72.8% de sources uniques et 27.2% de sources multiples dans l'étude générale.
- **La majorité des nouvelles dans les médias en RDC viennent du pays:** La majorité des nouvelles, soit 82.4% viennent du pays, que ce soit au niveau national ou des provincial.
- **Les porte-paroles dominant les nouvelles:** Les sources dans 39.0% des nouvelles en RDC sont des porte-paroles comparées à 36.7% dans l'étude globale alors que seulement 27.3% des sources parlent en leur nom personnel en comparaison à 22.3% pour la région. Cela signifie qu'en RDC, les gens sont interrogés.
- **Le contexte et les analyses sont faibles:** La plupart des informations (72.0% en RDC et 63.8% dans les pays francophones) comprennent des nouvelles et des brèves. Les articles de fond et les analyses ne constituent que 18.6% des nouvelles en RDC en comparaison avec 22.5% dans les pays francophones de la région.

Le genre dans le contenu médiatique

- **La couverture propre au genre est extrêmement faible:** Seulement 1.4% des nouvelles analysées dans les médias de la RDC pendant la période du monitoring avait trait à l'égalité du genre. Ce pourcentage est légèrement plus élevé que les 1.3% d'informations consacrées spécifiquement à l'égalité du genre dans la couverture totale de l'étude et un peu moins que les 2% de couverture dédiée à l'égalité du genre dans le GMBS.
- **La majorité des nouvelles et des images ont un parti pris de genre:** L'étude a souligné qu'il y a davantage de nouvelles faisant abstraction du genre en RDC et dans la région avec respectivement 76.6% et 65.6% des nouvelles analysées. Les nouvelles tenant compte du genre ne représentaient 17.1% en RDC et 26.3% pour la région. Le classement des images a montré une tendance similaire mais avec une plus grande proportion d'images que de contenu éditorial jugé comme faisant abstraction du genre.
- **Bien que la proportion de femmes interrogées augmente, la voix de femmes est toujours peu entendue:** La voix des femmes ne constituait que 15% de toutes les sources connues dans les médias de RDC; ce qui est inférieur à la moyenne globale de la région qui était de 17% dans le GMBS.
- **Mais ce chiffre varie d'un media à un autre:** Mais ce chiffre varie d'un media à un autre, la voix des femmes était à 36.1% dans le cas de Digital Congo et à 26.6% à la télévision RTNC. Le pourcentage le plus bas étant de 2.2% à Réveil FM.

- **Il est plus probable de voir les femmes que de les entendre:** Les femmes constituaient 23% de toutes les images analysées alors qu'on n'entendait leurs voix qu'à 15%.
- **On entend moins la voix des femmes en tant qu'expertes:** Les femmes sont moins interrogées comme sources dans trois catégories où les voix masculines dominent: comme porte-parole, en leur nom personnel ou comme expert.
- **Les femmes sont sous-représentées dans tous les domaines :** On entend moins la voix des femmes dans tous les domaines incluant la violence envers le genre, le sexe, la sexualité, la santé, les enfants. Le pourcentage est très bas dans tous les domaines de l'étude et presque pareil aux conclusions du GMBS excepté pour le sport où elles parlent à 14.1% dans l'étude actuelle pour la RDC en comparaison avec le GMBS à 8%.
- **Les hommes sont dépeints dans une large diversité de fonctions et de rôles:** La seule occupation où les femmes dominent en tant que sources dans les médias en RDC est en tant que femme au foyer, soit à 58.1%. Elles sont à parité avec leurs homologues masculins en tant que reine de beauté à 50%. Les hommes dominent dans toutes les occupations en RDC et même dans les fonctions et rôles généralement occupés par les femmes, par exemple à 66.7% comme travailleur du sexe, 100% en tant qu'infirmiers et 81.% en tant qu'activistes.
- **Les femmes âgées sont pratiquement inexistantes:** Les femmes de plus de 50 ans ne sont pratiquement jamais interrogées comme sources, ni vues dans les médias en comparaison avec des hommes plus âgés que l'on n'arrête pas de voir dans les médias.

Le genre dans les salles de rédaction

- **Les femmes n'arrivent toujours pas à se faire une place:** Des trois pays francophones, la RDC a le pourcentage le plus faible de femmes reporters et journalistes (17.4% en comparaison avec 45.8% aux Seychelles et 27.2% dans l'étude globale).
- **Les femmes journalistes dominent dans les sujets magazine (soft beats):** Les résultats de cette étude sont pratiquement les mêmes que ceux du GMBS. En RDC, les journalistes femmes sont prédominantes sur les sujets magazine (soft beats). Mais il y a eu une certaine amélioration dans certains domaines tels que l'égalité du genre à 58.3%, le travail et les relations industrielles à 66.7% et la santé à 54.8%. Elles ne dominent même pas en tant que présentatrices télévisées où on les retrouve généralement en plus grand nombre. En RDC, les présentatrices femmes représentent 46.4%, pourcentage similaire pour la région mais qui est inférieur à celui des Seychelles qui est de 81.9%.
- **Les femmes journalistes parlent davantage aux femmes:** Tout comme les résultats du GMMP, la présente étude a trouvé que les femmes ont tendance à rechercher davantage l'opinion de leurs congénères que celle des hommes.

VIH et SIDA

- **La couverture accordée au VIH/SIDA en RDC est supérieure dans cette étude:** La RDC a la couverture la plus élevée en terme de VIH/SIDA, soit 2.7% en comparaison avec 0.7% aux Seychelles qui a le pourcentage le plus bas et 2.1% qui constitue le pourcentage global de l'étude. Mais ce pourcentage est inférieur aux 3% de couverture enregistrée dans dix pays lors du HIV and AIDS and Gender Baseline Study, étude menée dans le cadre du PAM en 2006.
- **La couverture est dictée par l'évènement:** La majorité des informations (78.3%) sur le VIH/SIDA en RDC étaient sous forme de nouvelles ou de brèves, suivies par des papiers de fond et des analyses à 17.2%.

- **Les femmes trouvent leurs places:** En comparaison avec la section d'actualités générales où les femmes n'écrivaient qu'à 17.4%; 61.5% de femmes journalistes en RDC ont écrit sur le VIH/SIDA en comparaison avec les hommes journalistes qui n'étaient que 38.5% à le faire.
- **L'avis des femmes davantage pris en ligne de compte que dans la couverture générale:** Les sources féminines constituaient 23.3% de la couverture totale sur le VIH/SIDA en RDC comparées à 15% dans l'étude globale pour ce pays.
- **Mais on n'entend pas la voix des personnes les plus affectées:** Aucune personne vivant avec le VIH/SIDA n'est citée dans les médias en RDC comparé à 3.1% dans l'étude plus large. Cependant, la société civile parle à 34.6% comparé à 29.7% pour la région.
- **Principes éthiques de la SAEF:** La majorité des articles en RDC (55%) sont conformes aux principes éthiques de la SAEF. Les images le sont à 62.5%.

STRUCTURE DU RAPPORT

Les chapitres sont ainsi divisés:

- **Chapitre un :** il couvre le contexte du pays ; l'historique du rapport ; les objectifs et méthodologies.
- **Chapitre deux :** il couvre les résultats généraux sur les sujets, le genre, l'origine des sources. Il démontre les défis de la pratique journalistique en général, la couverture accordée au genre, le VIH/SIDA qu'il faut exposer.
- **Chapitre trois :** il couvre la représentation et l'interprétation des femmes et des hommes dans la couverture médiatique aussi bien que l'étendue de la publication du genre dans les medias. Ce chapitre donne aussi le décompte des données en genre sur les personnes derrière les nouvelles.
- **Chapitre quatre :** il traite des articles sur le VIH/SIDA et voit si les articles sont centrés sur le VIH/SIDA ou s'ils mentionnent seulement le VIH/SIDA, les différents aspects aussi bien que les opinions et les voix en analysant la dimension du genre.

CHAPITRE 1 INTRODUCTION



Photo UCOFEM



INTRODUCTION

Ce chapitre évoque l'historique et le contexte de l'étude. Il explique la structure des médias en RDC, l'environnement socio-économique et culturel dans lequel elles opèrent. Cette section donne des informations sur d'autres recherches entreprises sur le genre et le VIH/SIDA et la presse dans la région sub-saharienne et en RDC aussi bien que les méthodologies et les échantillons utilisés pour cette étude.

CONTEXTE DU PAYS

La République Démocratique du Congo est un pays à cheval entre l'Afrique centrale et l'Afrique australe avec une superficie de 2.345.000 kms. Elle partage sa frontière avec neuf pays: la République Centre-Africaine et le Soudan au nord, l'Ouganda, le Rwanda, le Burundi, la Tanzanie et la Zambie à l'est ; l'Angola au sud et le Congo Brazzaville à l'ouest. Sa population est estimée à près de 60 millions d'habitants. Ces chiffres sont des projections faites à partir du dernier recensement réalisé dans ce pays dans les années 80.

Histoire du pays

La RDC est une ancienne colonie belge. C'est en 1960 qu'elle a accédé à la souveraineté internationale. Les premières années de cette indépendance ont été émaillées des troubles et d'autres conflits armés qui ont arrêté en 1965 avec le coup d'Etat de Mobutu. Celui-ci a imposé sa dictature pendant plus de 30 ans. En 1990, il est forcé d'embrasser la démocratie. Une conférence souveraine est organisée. Mais au bout de quatre à cinq ans, Mobutu tourne la situation à son avantage. Une guerre éclate à l'est du pays. Elle est menée par l'Alliance pour le Front de Démocratie et de Libération. Au bout de neuf mois, l'AFDL entre dans Kinshasa et chasse Mobutu du pouvoir. C'est un nouveau pouvoir qui s'installe au Congo en 1997.

Mais tout pouvoir obtenu au bout du fusil n'a pas de base solide. En 2000, Laurent Désiré Kabila est assassiné. Il est remplacé par son fils Joseph Kabila. Celui ouvre les négociations avec les autres belligérants à travers le Dialogue inter-congolais. De ces assises émanent des insti-

tutions de transition. A l'issue des quatre institutions de transition, des élections générales sont organisées. Le parti de Joseph Kabila les remporte. Un parlement d'élus est formé.

La RDC compte plus de 400 ethnies avec un nombre aussi important de dialectes. Les Tshiluba, Kikongo, Lingala et Kiswahili sont les quatre langues nationales, tandis que le français est la langue de travail. Le pays comprend plus de 80% de Chrétiens, les Catholiques venant en première position, suivis par les Protestants. Une importante communauté musulmane est aussi dénombrée, mais elle est surtout concentrée au nord est du pays. Depuis plus d'une décennie, on assiste à l'éclosion d'églises de réveil.

Malgré ses nombreuses richesses de sol et de sous sol, la RDC reste un pays pauvre. Le rapport sur le développement mondial, réalisé par les Nations Unies en 2000, l'a classé en fin de liste. Avec une espérance de vie ne dépassant pas les 50 ans, le Congolais moyen vit avec un dollar par jour.



Photo Reuters

Le genre en RDC

Près de 51% de la population congolaise est composée de femmes. Mais le poids des coutumes et les inégalités sociales placent les femmes dans une position défavorable par rapport aux

hommes. Plus de 60% des femmes sont encore analphabètes. Et pourtant, elles portent sur leurs épaules le lourd fardeau de gérer la maison. Le chômage et l'absence d'une législation protégeant la femme ont créé beaucoup de foyers qui ne sont soutenus financièrement que par la femme aussi bien dans les milieux urbains que dans les milieux ruraux. L'espoir ne semble pas encore totalement permis. La jeune fille reste moins scolarisée que le garçon. Certains parents considèrent encore que la fille n'est bonne que pour le mariage. Par conséquent, ils estiment qu'il n'est pas important de miser sur sa scolarisation.

Dans les institutions d'Etat, les femmes restent sous-représentées, malgré le fait que la parité soit reconnue dans la Constitution votée en 2006. Sur les 500 membres élus que compte l'Assemblée nationale, elles sont à peine une quarantaine de femmes. Même au gouvernement, la femme est sous représentée, soit cinq femmes sur 50 membres. Un petit pas important vient d'être franchi dans les entreprises publiques où l'on dénombre près de 20% de femmes dans les comités de gestion. Comme quoi, l'accès des femmes aux mêmes charges que les hommes restent un grand défi en RDC.

VIH/SIDA en RDC

La RDC est parmi les pays les plus touchés par l'infection au VIH/SIDA. Les statistiques indiquent que le taux de prévalence y est de 5%. Les premiers cas de VIH/SIDA ont été dépistés en 1983 à Kinshasa. Depuis ce dépistage, la maladie n'a cessé de croître et continue à faire des ravages. Les guerres qu'a connues le pays depuis 1996 n'a fait qu'aggraver l'étendue de la maladie et son impact socio-économique sur les habitants, les familles et la communauté congolaise dans son ensemble.

De 1986 à 2001, 85.221 cas de séropositivité ont été recensés dans tout le pays. Selon les institutions de lutte contre le sida, le taux d'infection du VIH/SIDA parmi les adultes de 15 à 49 ans est de 5,07%. Mais compte tenu de l'insuffisance de possibilités de diagnostic, de la réticence de la population à effectuer un test de dépistage volontaire et de problèmes d'accès dans les coins les plus reculés du pays, il est recommandé de prendre ces données avec des pincettes. C'est en 1985 qu'un système de sentinelles de surveillance du VIH/SIDA a été établi. Mais malheureusement, ces études n'ont pas été menées convenablement.



Commémoration de la journée mondiale du Sida. Photo: Susan Tolmay

Les femmes sont plus exposées au risque de contamination au virus et l'infection survient à un plus jeune âge chez elles que chez les hommes. Les études démontrent qu'il y a en moyenne 13 femmes infectées pour 10 hommes qui le sont.

Sur le plan du développement des structures nationales de lutte contre le SIDA, c'est en 1984 que la RDC, qui portait encore à l'époque le nom de Zaïre, a réagi à l'ampleur que prenait le VIH/SIDA dans le pays en créant le Comité National de Lutte contre le Sida. Trois ans plus tard, le Programme National de Lutte contre le Sida est mis sur pied. Cette structure entraîne alors la création du Bureau Central de Coordination pour la Lutte contre le Sida. Le bureau, créé par le ministère de la Santé, a pour objectif de coordonner toutes les activités de lutte contre le Sida au niveau de l'intégralité du pays. En mars 2004, le président Joseph Kabila signe le décret instituant le Programme National Multisectoriel de Lutte contre le Sida (PNMLS) Ce programme doit appliquer le plan stratégique national dans les onze provinces. Il axe ses activités sur la prévention, l'accompagnement et la prise en charge et enfin l'atténuation d'impact.



Photo archives Gender Links

VIH/SIDA – Les données

- population générale du Congo: 60 000 000
- population sexuellement active: 30 000 000 (soit 50% de la population générale)
- nombre total de personnes vivant avec le VIH/SIDA (PVV): 3 000 000 (soit 10% de la population sexuellement active)
- nombre des PVV en phase Sida: 1 000 000 (soit 30% du total des PVV)
- nombre total des PVV éligibles pour le traitement aux antiretroviraux: 100 000 (soit 10% du total des PVV au stade sida)

Devant cet accroissement du nombre de séropositifs et en phase de SIDA et de personnes infectées par le virus du sida et du fait que le virus frappe davantage la jeunesse, qui constitue les forces vives de la société, il va de soit que son impact sur le développement est trop significatif.

Par ailleurs, la RDC accuse une baisse substantielle de sa productivité nationale, de même que par foyer. Les dépenses directes et indirectes liées à la morbidité et à la mortalité causées par le Sida ne font qu'augmenter. Cet impact est d'autant plus important car la majorité des personnes touchées par le fléau est constituée de jeunes en âge de travailler. Selon MARC GENTILINI et BERNARD DUFLO: *"La tranche d'âge la plus atteinte est celle des 25 à 40 ans. Elle regroupe les jeunes adultes en pleine période de productivité qui ont coûté le plus cher à la nation en termes d'éducation et de formation. Ces cadres correspondant à un investissement lourd pour le pays, disparaissent avant même d'avoir pu contribuer à la prospérité de la nation."*

Cette situation montre combien le Sida constitue une urgence à laquelle il faut des solutions efficaces et adéquates.

(Source : Planète Sante – 02/06/2003)



LES MEDIAS EN RDC

La presse existe en RDC depuis la période coloniale. De 1891 à 1957, les rédacteurs congolais s'essayaient aux côtés des journalistes belges. Vers 1972, on a vu apparaître, dans le paysage médiatique congolais, les premiers journalistes professionnels soutenus par le pouvoir en place. L'année 1990 a apporté un vent de démocratisation à travers le monde. La RDC n'est pas épargnée. Le multipartisme ouvre la voie à la liberté de la presse et à une prolifération des titres. La profession est envahie par des journalistes venus de plusieurs écoles. La presse amorce alors un chemin difficile de reconstruction sur le plan de son fonctionnement et de sa réhabilitation auprès du public. En quelques années seulement, le nombre des journaux a explosé. Des centaines des titres sont recensés mais en réalité, seulement une vingtaine paraît régulièrement. La presse aussi bien écrite qu'audiovisuelle rencontre de sérieux problèmes de survie dans le contexte congolais, marqué d'une part par les pressions politiques, d'autre part par la crise économique. On peut encore soutenir aujourd'hui que la presse au Congo est réservée à une minorité de la population. Surtout pour ce qui est de la presse écrite. Pour la grande majorité de la population qui est analphabète et qui vit le plus souvent en zone rurale, l'oralité reste le seul moyen d'information. La plupart des journaux nés dans les années 90 ont disparu, faute de capitaux.

Dans ce pays, il n'a jamais existé de système légal de subvention de la presse. La loi 96-002 du 22 juin 1996 qui fixe les modalités de l'exercice de la liberté de la presse et qui prévoit pourtant une aide directe ou indirecte, n'est pas appliquée.

En 2006, d'après les informations reçues de l'instance de régulation des médias en RDC, la Haute Autorité des Médias (HAM) l'espace médiatique congolais compte environ 50 chaînes de télévision dont plus de 30 à Kinshasa. La RDC possède aujourd'hui plusieurs stations de radio (parmi lesquelles des radios publiques, communautaires, humanitaires, confessionnelles, et commerciales) dont la majorité sont basées à Kinshasa. 60% des émissions de ces

radios sont diffusées dans les quatre langues nationales et le reste en français. La presse écrite de la RDC est composée de près de 50 titres. La langue utilisée est majoritairement le français.

La presse écrite

L'histoire des médias en République Démocratique du Congo remonte à l'époque coloniale du Congo Belge. Le tout premier mensuel était produit par des missionnaires suédois en 1891 à Matadi, dans l'ouest du pays. Il s'agit de Minsamu Miyenge (Bonne Nouvelle en Kikongo). Ce journal fut suivi d'autres publications de l'administration telles que le Recueil Mensuel des Ordonnances, des arrêtés, circulaires, instructions et ordres de services que l'Etat indépendant du Congo publiait depuis 1895.

En 1911, l'est du pays et plus précisément le Katanga avec sa capitale actuelle Lubumbashi, emboîte le pas. Deux hebdomadaires sont lancés. Il s'agit de L'Etoile du Congo et le Journal du Katanga. En 1920, c'est Kinshasa, la capitale du pays, qui entre dans la danse avec l'hebdomadaire puis le quotidien L'Avenir Colonial Belge.

Par ailleurs, qu'il soit publié en français ou en langues nationales, la presse chrétienne restait la seule accessible aux indigènes. En 1948, le Congo belge avait au total 122 publications dont 64 pour les Européens et 58 pour les autochtones. C'est le cas de L'Avenir à Kinshasa, le Centrafrique à Bukavu. L'Echo de Star, La Croix du Congo, Kongo Ya Sika et Conscience Africaine.

Des titres soutenant des luttes politiques pour l'accession du pays à l'indépendance eurent des répercussions sur la presse avec Conscience africaine qui publia le manifeste du Mouvement national congolais en 1956. En 1958, c'est Lumumba qui lance l'Indépendance. Mobutu, lui, s'est découvert l'âme militante comme rédacteur à L'Avenir puis aux Actualités Africaines. Une fois au pouvoir, Mobutu va mettre en place une presse qui lui est acquise. C'est la pensée unique. De nombreux Congolais reçoivent une formation dans des bonnes écoles de journalisme afin de diriger ces entreprises de presse.

L'année 1990 apporte un autre changement politique et c'est le multipartisme. Les médias ne vont pas rester en marge de ces changements. Des journaux privés libres ou appartenant à des partis d'opposition voient le jour.

La radio

C'est en 1949 que la Radio Congo belge pour les Africains fut créée. Produisant des émissions en français et dans les quatre langues nationales, cette radio était totalement gérée par les colons. Puis il y a eu la Radio UFAC (Union minière et la compagnie des chemins de fer) pour les anciens combattants du Katanga.

Après le coup d'Etat de Mobutu, la radio nationale devient un service public étroitement contrôlée par l'Etat. C'est le monopole. Les journalistes sont les agents de l'Etat et dépendent du parti unique, le Mouvement Populaire pour la Révolution.

Toujours grâce au vent de la démocratisation en 1990, la libéralisation est effective. Les radios privées commerciales, les radios communautaires et associatives sont créées. A ce jour, la RDC a pas moins de 200 radios.

La télévision

L'histoire de la télévision en RDC remonte au début des années 60. C'est en 1963 que les missionnaires du Cœur Immaculé de Marie (les Scheunistes) ont fondé le STAR, Service Technique Africain de Radiodiffusion, devenu TELESTAR lorsqu'un studio de télévision y fut ajouté. Le service produisait des émissions culturelles et éducatives, diffusées sur les stations officielles. Lorsque ce service fut nationalisé, il devint la RENAPEC puis la RATELESCO, et la télévision abrite aujourd'hui la deuxième chaîne de télévision nationale, la RTNC 2.

La libéralisation du paysage médiatique audiovisuel est intervenue vers les années 1990. L'Office Zaïroise de Radiodiffusion et de Télévision (OZRT) qui avait le monopole jusqu'en 1989, s'est vu entourée d'autres entreprises, surtout privées. A ce jour, la RDC compte une cinquantaine de chaînes de télévision dont près d'une trentaine à Kinshasa.

Genre et media

L'année 1990 a apporté un vent de démocratisation à travers le monde. Le RDC n'est pas épargnée. Le multipartisme ouvre la voie à la liberté de la presse. C'est dans ce contexte de création de plusieurs entreprises de presse que la présence d'un plus grand nombre de femmes s'est accrue dans les médias congolais.

Malgré ce vent nouveau, la RDC a attendu près de 15 ans avant de se doter d'autorités démocratiquement élues. En effet, c'est en 2005 que le pays a organisé ses premières élections à suffrage universel. Dans la foulée de l'organisation de ces élections, un référendum constitutionnel a aussi été organisé. La population s'est prononcée pour la parité. Mais ce vœu est resté cantonné au niveau des textes législatifs. Sur le terrain, l'égalité des chances est loin d'être pratiquée. Au gouvernement et au parlement, issus des urnes, les femmes n'ont même pas atteint les 10% de représentation.

Le faible pouvoir économique des femmes ne permet pas à ces dernières d'affronter à armes égales l'environnement hostile de la politique. Le poids des coutumes pèse encore lourd, avec des préjugés défavorables envers la Congolaise.

La situation n'est pas différente dans les médias. La parole n'est pas donnée de manière équitable lors de grandes questions nationales. L'homme est généralement présenté positivement alors que les étiquettes négatives restent collées à la femme. Même les femmes qui travaillent dans les medias, bien que de plus en plus nombreuses, n'occupent pas toujours des postes de responsabilité. Autant les statistiques des écoles supérieures de communication indiquent entre 60 à 80 % d'étudiantes dans leurs salles de classe, une réalité autre existe. Une fois diplômée, la femme journaliste n'est pas engagée en fonction de ses compétences. On ne la retrouve pratiquement jamais à des postes de décision.

En RDC, il n'existe pas de législations propres au genre. La nouvelle Constitution de la République Démocratique du Congo consacre la parité au pouvoir. Il faut également noter qu'aujourd'hui en RDC, il existe un ministère chargé du Genre, de la Famille et des Enfants. Aussi, il faut dire qu'en

RDC, plusieurs recherches sont actuellement en cours sur la question du genre. Nous pouvons notamment citer le travail actuellement entrepris par l'Union Congolaise des Femmes des Médias (UCOFEM) sur l'image de la femme dans les médias, différentes études que mène le ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et professionnel sur le genre et l'éducation des filles.

Dans une observation thématique faite sur 10 journaux, quelques chaînes de télévision et stations de radiodiffusion de Kinshasa durant les mois d'avril, mai, juin et septembre 2007, le Centre d'Ecoute et de Monitoring de la Presse (CEMPC) Congolaise est arrivé à la conclusion que les médias de la capitale en général réservent un taux très faible de couverture au VIH/Sida alors que ce fléau continue à endeuiller de nombreuses familles.

L'étude note qu'il est curieux de constater que très souvent, les médias de Kinshasa, avec 42 chaînes de télévision, 33 stations de radiodiffusion, 10 quotidiens et plus de 100 journaux paraissant de manière hebdomadaire ou irrégulière, ne parlent du taux relativement élevé du VIH/Sida que lors de la commémoration de la Journée Mondiale du SIDA, le 1er décembre de chaque année.

«Et pourtant, la presse doit s'investir totalement dans la lutte contre le VIH/Sida. Il revient à toutes les parties prenantes de l'industrie des médias en RDC de prendre conscience des méfaits du Sida sur le plan humain, sécuritaire, social et économique afin qu'elles s'associent à tous les efforts consentis par les gouvernants, les ONG, la société civile et les organismes internationaux dans l'endiguement de cette maladie qui est plus meurtrière que la deuxième guerre mondiale», note Banza Tiefolo, le coordonnateur du CEMPC de la HAM dans l'étude.

STRUCTURE DE LA PRESSE

En RDC, les médias sont régis par le ministère de la Presse et de la Communication. Celui-ci a un secrétariat général qui gère tous les aspects de l'administration liée aux médias.

A l'issue des négociations politiques de Sun City desquelles a émané l'Accord Global et Inclusif, signé à Pretoria le 16 décembre 2002, cinq institutions d'appui à la démocratie ont été mises en place, parmi lesquelles la Haute Autorité des Médias (HAM). Cette structure devait réguler les médias pendant la transition jusqu'à la mise en place du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel et de la Communication (CSAC). Chose qui vient d'être confirmée par le Parlement.

A côté des structures étatiques, il y a l'organisation propre du corps médiatique. Tous les professionnels des médias se retrouvent au sein de l'Union Nationale de la Presse du Congo (UNPC), institution fédératrice des médias congolais. On dénombre aujourd'hui beaucoup d'organisations spécialisées qui évoluent aux côtés de l'UNPC au lendemain du vent de la démocratie.

En 2004, à l'issue du congrès de l'UNPC, l'Observatoire des Médias Congolais (OMEC) a été créé et agit comme tribunal des pairs pour les professionnels des médias.

HISTORIQUE DE L'ÉTUDE

L'étude de base sur le genre et le VIH/SIDA en République Démocratique du Congo (RDC) fait partie du Plan d'Action des Médias (PAM) sur le genre et le VIH/SIDA qui comprend aussi Madagascar et les Seychelles.

Cet exercice fait partie du Plan d'Action des Médias (PAM) sur le genre et le VIH/SIDA. Ce plan d'action est une initiative de la Southern African Editors Forum (SAEF), et vise à s'assurer qu'à la fin 2008, 80% de toutes les entreprises de presse de la région disposent et appliquent des politiques sur le genre et le VIH/SIDA. Il y a six volets au PAM : le volet d'élaboration des politiques par Gender Links, le plaidoyer par le réseau de Gender and Media Southern Africa (GEMSA), le monitoring par le Media Monitoring Project, l'éthique par la Media Institute of Southern Africa (MISA), la formation par Panos et l'information par la SAFAIDS.



Aziza Bangwene Panos. Photo Loga Virahsawmy

En 2003, GL et MISA ont entrepris une étude de base sur le genre et les médias (GMBS). A ce jour, c'est la plus vaste étude sur le genre dans le contenu éditorial jamais entreprise dans le monde. Analysant le contenu des médias de 13 pays au sud de l'Afrique sur une période d'un mois, ladite étude a révélé que les femmes constituent seulement 17% des sources citées à travers tous les pays de la région. Tout comme elles sont dépeintes dans des rôles limités. Dans la majorité des cas, elles le sont comme des objets sexuels ou comme des victimes de violence. Les résultats de cette étude ont été dévoilés aux entreprises de presse qui ont fait l'objet de ce monitoring et ont été un des temps forts du sommet sur le genre et les médias qui s'est tenu en septembre 2004 à Johannesburg et qui a débouché sur la constitution du Gender and Media Southern African Network (GEMSA).

En février 2005, les branches du GEMSA, implantées dans 11 pays, ont participé pour un seul jour

à un projet de monitoring global des médias. L'exercice a coïncidé avec le dixième anniversaire de la quatrième conférence mondiale des femmes à Beijing. Bien que ce monitoring n'ait eu lieu qu'un seul jour, il a introduit quelques nouveaux paramètres pour le monitoring (tels que «Est-ce que les femmes journalistes ont tendance à se tourner davantage vers des sources féminines») et a fourni des données utiles pour voir les avenues de progrès en comparaison avec les résultats de l'étude de base sur le genre et les médias de 2003. Ce projet de monitoring global des médias a montré qu'au bout de deux ans, les sources féminines dans la région n'ont augmenté que par deux pour cent (2%). Mais dans les pays où les réseaux du genre et de médias sont plus forts, il y a eu des améliorations notables. Par exemple, en Afrique du Sud, la proportion de femmes interrogées comme sources a augmenté, passant de 19% dans l'étude de base sur le genre et les médias en 2003 à 26% dans le projet de monitoring global des médias en 2005.

